EXPLOSION RUE DU FORUM À ANNECY : des sinistrés livrés à eux-mêmes…

vendredi 14 juin 2019, par Thémis

Il y a six mois, dans la nuit du 30/11/18 au 1/12/18, les habitants d'un immeuble de la rue du Forum à Annecy sont brutalement réveillés dans leur sommeil par une violente explosion suivie d'un incendie.

Deux personnes décèdent dans cet accident, une femme est gravement blessée et les autres habitants sont sous le choc.
Se retrouvant en pyjama sur le trottoir en pleine nuit, ils ne pourront plus accéder à leur appartement car l'immeuble restera frappé d'un arrêté de péril A partir de là, ils devront improviser, seuls.

Malgré de nombreuses réunions en Mairie en présence du syndicat de copropriété, les sinistrés ont rapidement le sentiment d'être exclus de tout et d'être peu informés . Le devenir des appartements dans lequel ils ont construit leur vie se jouent sans eux. Leur tentatives d'alerte face aux nombreuses intrusions constatées dans l'immeuble resteront vaines et la possibilité de vol de leurs effets personnels bien réelle.

Après avoir surmonté seules les difficultés pour se rhabiller, se reloger, se voir verser une provision, les victimes ont aujourd'hui besoin d'être entendues, considérées et surtout intégrées aux nombreuses procédures (administrative, pénale et civile) dans lesquelles leurs droits et leur futur immobilier se discutent. A titre d'exemple, les sinistrés blessés psychologiquement n'ont jamais été informés de l'ouverture d'une enquête judiciaire, sans parler du refus des policiers de les auditionner depuis.

Recherchant une aide qui n'arrivait pas en l'absence de soutien des acteurs locaux de l'aide aux victimes s'expliquant peut-être par le non déploiement du comité local d'aide aux victimes, des sinistrés ont contacté la FENVAC pour enfin trouver des réponses à leurs nombreuses interrogations.

La Fédération a alors pu se déplacer à Annecy pour rencontrer plusieurs d'entre eux, les renseigner sur leurs droits mais aussi les conseiller sur les actions à mettre en oeuvre pour enfin envisager la suite un peu plus sereinement.